

Une nouvelle espèce de *Gongora* originaire du Pernambuco (Brésil)

Guy R. Chiron* & Lou C. Menezes**

Mots clés : Brésil, *Gongora*, *G. vitorinoana*, Orchidaceae.

Résumé

Une nouvelle espèce de *Gongora*, originaire du Brésil (état de Pernambuco), est décrite et comparée avec les espèces morphologiquement proches.

Abstract

A new Brazilian *Gongora* – A new species, from Brazil (Pernambuco), is described in the genus *Gongora* and compared with some related species.

Sumário

Uma nova espécie de *Gongora*, encontrada no estado de Pernambuco (Brasil), é descrita.

Le genre *Gongora* est principalement présent en Amérique centrale et dans les pays andins. Au Brésil, il n'existe qu'une demi-douzaine d'espèces, dont 4 dans les régions orientales du pays. La plante étudiée ici provient de l'état de Pernambuco, d'où l'on ne connaît que deux espèces : *Gongora bufonia* Lindley et *G. nigrita* Lindley. *G. meneziana*, récemment décrite de l'état de Bahia, pourrait également être présente au Pernambuco voisin. *Gongora quinquenervis* Ruiz & Pavon est très largement répandu mais n'a été signalé, au Brésil, que dans le nord, tout comme *G. minax* Reichenbach f. (ainsi que *G. unicolor* Schlechter, selon Pabst &

1 manuscrit reçu le 4 juin 2007, accepté le 20 août 2007.

Dungs, 1977). Toutes ces espèces, de même que notre plante, appartiennent à la section *Gongora* du genre, définie par un labelle avec un épichile doté d'une bosse et un hypochile haut, brièvement onguiculé.

La dernière espèce présente au Brésil (Para), *G. atropurpurea* Hooker, appartient à la section *Grossa* Jenny et n'est donc pas discutée ici.

G. quinquenervis fait partie du groupe de *Gongora* dont l'hypochile présente, entre les cornes basales et la bosse de l'épichile, des excroissances supplémentaires, dont notre plante est dépourvue.



Fig. 1 : feuilles de *Gongora meneziana* (1) et de *G. vitorinoana* (2)

Quant à *G. meneziana* Gonzales, il s'agit d'une plante très différente, dont les feuilles sont larges et parcourues par 5 nervures (voir figure 1) et les fleurs de couleur jaune abondamment marqué de rouge.

G. bufonia et *G. minax* ne possèdent pas de cornes bien développées. Les espèces qui se rapprochent le plus de notre plante sont *G. nigrita* et *G. unicolor* : cornes de l'hypochile visibles, ne dépassant pas l'hypochile, s'en écartant et courbées vers le bas. Toutefois les cornes de *G. nigrita* sont très courtes, réduites à des moignons, alors qu'elles sont longues chez notre plante. En outre, on ne connaît pas de *G. nigrita* de couleur uniformément ocre.

G. unicolor a été cité pour le Para par Pabst & Dungs (1977), mais cette présence n'est pas confirmée et il est généralement considéré comme une espèce centraméri-



Gongora vitorinoana Chiron & L.C. Menezes

caine (Nicaragua et Costa Rica) ; c'est l'espèce la plus proche de notre plante, avec toutefois les différences suivantes : pseudobulbes et feuilles nettement plus grands, apex du mésochile moins aigu, apex de l'épichile moins allongé, bosse de l'épichile plus ronde, moins prononcée, couleur rose.

Une autre espèce, originaire de Colombie et jamais encore citée pour le Brésil, peut être enfin rapprochée de notre plante, sur le plan des caractères morphologiques : *G. histrionica* Reichenbach f. Outre la distribution géographique, la couleur des fleurs est totalement différente.

En définitive, notre plante représente une espèce non décrite à ce jour, appartenant à la section *Gongora* et voisine de *G. nigrita*-*G. histrionica*-*G. unicolor*.

Gongora vitorinoana* Chiron & L.C. Menezes , *sp. nov.

Diagnose

Haec species Gongora unicolor Schlechter propinqua est, sed pseudobulbis manifeste minoribus, foliis minus longis cum petiolo multo brevioribus, mesochilo altiore, epichilo longiore, floribus colore ochraceo nec roseo, inodoratis, differt.

Type

Brésil, Pernambuco, Amaragi, vers 300 m d'altitude dans la *Mata Atlantica*, Menezes s.n., collecté en octobre 2006, floraison en culture février et avril 2007, holotype UB (UB-100).

Etymologie

Cette espèce a été nommée en hommage à Vitorino P. Castro Neto, orchidophile brésilien qui a beaucoup fait, et fait encore aujourd'hui, pour la connaissance de la flore d'orchidées du Brésil.

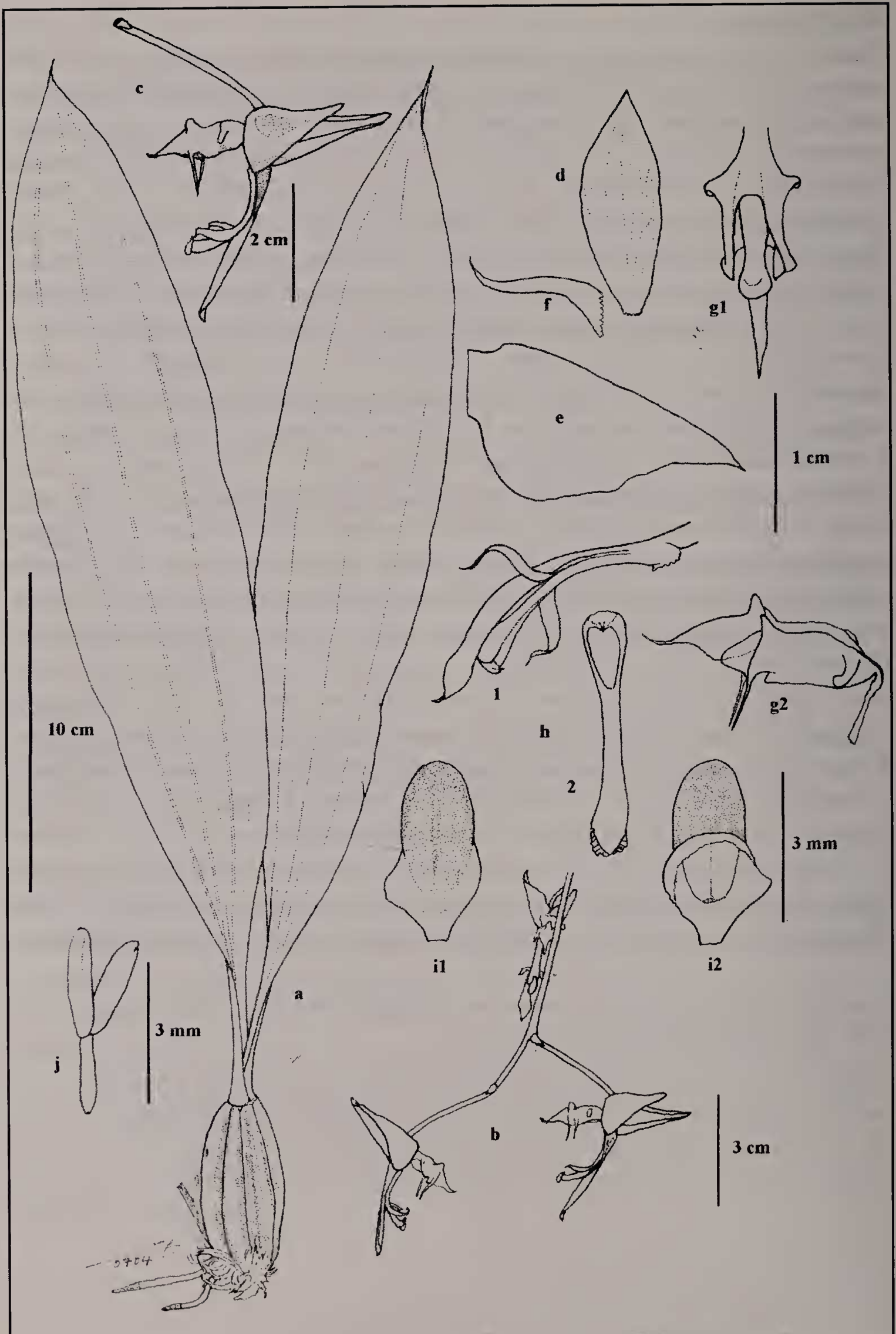
Habitat

On ne connaît à ce jour que la population type, découverte à Amaragi, dans l'état de Pernambuco (Brésil), à une altitude de 300 mètres, dans la *Mata Atlantica*. Ce sont des plantes épiphytes, poussant à l'ombre de la végétation exubérante. Les précipitations annuelles dans cette région s'élèvent à 1 300 mm.

Description

Plante épiphyte cespiteuse ; pseudobulbes ovoïdes, environ 5-6 cm de hauteur et 2,5 cm de diamètre, fortement anguleux, présentant six arêtes, avec à la base deux bractées parcheminées vite décidues, et des racines nombreuses, blanches, d'un diamètre de 1,7-2 mm, bifoliés à l'apex ; feuilles elliptiques, d'environ 30-35 cm de longueur, y compris un court pétiole canaliculé long de 4 cm, d'une largeur de 5,4-6 cm, limbe aux marges légèrement ondulées et marqué de trois nervures proéminentes, apiculé à l'apex ; inflorescence en racème de quelques fleurs espacées, à l'extrémité d'un long pédoncule arqué et retombant ; fleurs entièrement ocres à l'exception de la colonne verte, d'environ 4 cm de diamètre ; bractées florales très courtes, 4-5 mm de longueur, aiguës, amplexicaules ; pédicelle-ovaire cylindrique, fin, environ 3,5 cm de longueur pour un diamètre de 2 mm au maximum ; sépale dorsal elliptique, 16,5 × 5,7 mm, aigu ; sépales latéraux sub-triangulaires, à peine onguiculés, asymétriques, 21 × 10 mm, aigus à brièvement apiculés, fortement rejetés vers l'arrière, les marges enroulées vers l'extérieur ; pétales soudés à la colonne sur une grande partie basale, leur partie libre étroitement triangulaire, longue de 11-12 mm, pour une largeur maximale de 2 mm, aiguë à l'apex ; labelle charnu, de dimensions hors tout 18 × 5,5 mm, onguiculé, hypochile haut, avec, à la base, deux longues et fines cornes incurvées vers le bas, dessus de l'hypochile légèrement convexe, mésochile avec deux lobes apicaux terminés par des soies fines et droites, épichile doté à la base d'une bosse prononcée, arrondie, et se terminant en pointe à l'apex, avec les lobes repliés vers le bas ; colonne fine, s'épaississant légèrement à l'apex, environ 17,5 mm de longueur et 3 mm de diamètre au sommet, fortement courbée dans sa moitié apicale, sans ailes ; anthère ovoïde, pollinies 2, très allongées, 2,3 × 0,5-0,6 mm environ, viscidium oblong, 1,6 mm de longueur.

Les fleurs de *Gongora vitorinoana* ne dégagent pas de parfum perceptible. Voir figure 2 et photographie page 37.



Bibliographie

Pabst, G.F. & F. Dungs, 1977. *Orchidaceae Brasilienses* II, Brücke-Verlag, Kurt Schmiersow, Hildesheim (Allemagne).

dessin : Guy Chiron – photographie p. 37 : Lou C. Menezes

* 2 rue des pervenches, F-38340 VOREPPE (France) – g.r.chiron@wanadoo.fr

** IBAMA , Brésil – louorquidibama@hotmail.com

page ci-contre

Fig. 2 : *Gongora vitorinoana* Chiron & L.C. Menezes

dessin Guy Chiron, avril 2007, d'après le type (Brésil, Menezes s.n.)

a : pousse de l'année – b : extrémité de l'inflorescence – c : fleur – d : sépale dorsal – e : sépale gauche – f : partie libre du pétale gauche – g : labelle (1 : vue de dessus – 2 : vue latérale) – h : colonne (1 : avec sépale dorsal et pétales – 2 : isolée, vue de face) – i : anthère – j : pollinies